



# Proteste

Revue trimestrielle d'information et de réflexion de la Fédération de l'Entraide Protestante

Septembre 2016



## DOSSIER

### Évoluer

entre la norme et la sanction

#### ACTUALITÉS

Protestants en fête 2017  
Co-construisons le Village  
des fraternités !  
Page 3

#### S'INFORMER

L'art-thérapie  
ou l'art des maux  
Page 7

#### GRAINE DE SEL

Un dieu  
qui punit ?  
Page 10

#### FÉDÉRATION

Réfugiés :  
deuxième phase  
de la mission d'accueil  
Page 21

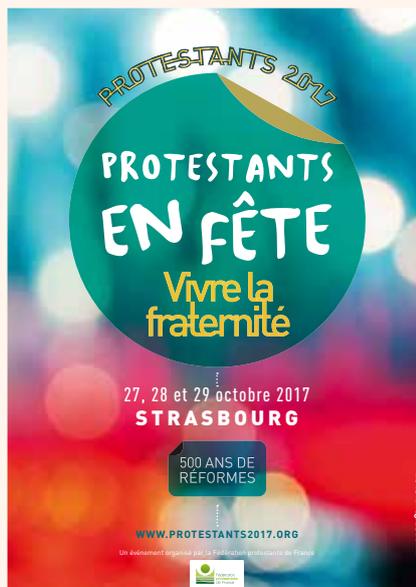
# actualités

## Protestants en fête 2017 Co-construisons le Village des fraternités !

**Dans le cadre de « Protestants 2017 - 500 ans de Réformes », la Fédération protestante de France (FPF) organisera les 27, 28 et 29 octobre 2017 à Strasbourg la troisième édition de Protestants en fête autour du thème « Vivre la fraternité ».**

À cette occasion, la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) est chargée d'assurer la construction d'un « Village des fraternités » place Kléber. Ce village accueillera les œuvres, mouvements, institutions et médias protestants et sera pensé comme un chemin vers la fraternité, organisé autour de cinq thèmes : Se connaître, Dépasser ses peurs, Se parler, Faire ensemble, Faire vivre la fraternité. C'est ensemble que nous construirons ce village. Aussi nous invitons-vous à choisir l'un de ces cinq thèmes et à proposer, en lien avec celui choisi, une animation pour votre stand ainsi que pour l'espace d'animation commun (scène

centrale). Une équipe dédiée à l'organisation pourra vous aider à imaginer votre participation à ce grand rassemblement fraternel. Nous vous tiendrons régulièrement informés de l'avancée de ce projet. ■



Plus d'information sur :  
[www.protestants2017.org](http://www.protestants2017.org)  
ou par mail à :  
[pefvillagefraternites@protestants.org](mailto:pefvillagefraternites@protestants.org)

## Webassoc : le web qui s'engage bénévolement pour les assos !

Fondée en novembre 2013, Webassoc est une communauté de professionnels du web qui aident bénévolement les associations humanitaires, caritatives ou environnementales, en priorité de petite ou moyenne taille, à se renforcer grâce au web.

L'action de Webassoc est à destination de toutes ces associations, sans distinction sur leur origine géographique, politique ou religieuse, et sans rien attendre en

retour. Experts SEO, SEM, emailing, CRM, réseaux sociaux, vidéos, entrepreneurs, développeurs, graphistes, chefs de projet... le site réunit plus de 450 professionnels du web qui interviennent bénévolement. Vous avez un projet digital et cherchez un renfort stratégique ou opérationnel par des professionnels experts ? N'hésitez pas à contacter l'association à : [contact@webassoc.fr](mailto:contact@webassoc.fr) ou à consulter le site Internet [www.webassoc.fr](http://www.webassoc.fr). ■



## Regardsprotestants, l'actualité vue par les médias protestants

Regardsprotestants est le portail en ligne des médias protestants francophones (presse, radio, TV, vidéos, blogs...). Sa mission est double : la promotion des médias et la diffusion des idées protestantes sur le web. Regardsprotestants, c'est donc une sélection quotidienne de contenus produits par les médias protestants. Pour Regardsprotestants, mettre en valeur les médias protestants, c'est d'abord faire connaître la richesse et la diversité du protestantisme. C'est aussi participer à la transmission des idées et des valeurs protestantes. La fraternité est l'une d'elles. Voilà pourquoi le site relaie également des contenus produits par des institutions ou œuvres protestantes, en s'associant par exemple à la mobilisation de la Fédération de l'Entraide Protestante en faveur de l'accueil des réfugiés. Ce que fait et entreprend la communauté protestante aujourd'hui a plus que jamais besoin de visibilité, que ce soit au sein ou en dehors du monde protestant. Participer au rayonnement du protestantisme est la mission de la Fondation Bersier qui anime Regardsprotestants depuis 2013. ■



Pour découvrir Regardsprotestants :  
[regardsprotestants.com](http://regardsprotestants.com)  
ou rendez-vous sur :  
[facebook.com/Regardsprotestants](https://facebook.com/Regardsprotestants)  
ou [twitter.com/Reg\\_Protestants](https://twitter.com/Reg_Protestants)



© Le Buisson Ardent

## La diaconie : solidaires au nom de Jésus-Christ

**Quand elle exclut des hommes et des femmes, niant ainsi leur dignité, c'est sa propre dignité que notre société renie. Cette affirmation résume la Déclaration publique des synodes de l'Église réformée de France et de l'Église évangélique luthérienne de France adoptée en 2010 à l'occasion de la réflexion des synodes sur « Solidaires au nom de Jésus-Christ. Quand l'Église reconnaît sa vocation diaconale ». Prier, être au service du prochain et témoigner de Jésus-Christ sont liés au ministère de l'Église. Supprimez l'une de ces attitudes et l'Église s'écroule.**

Les diaconesses de Reuilly venues dans les années 1960 prêter main-forte à la paroisse réformée de Nancy sont habitées par ce qui fait l'Église. Aussi, quand le quartier du Haut du Lièvre passe en deux ou trois ans de 0 à 15 000 habitants, elles décident d'habiter un logement de l'une des plus grandes barres d'immeubles d'Europe au « Cèdre Bleu ». Elles visitent, font du soin, et entraînent la paroisse locale à édifier « Le Foyer évangélique du Haut-du-Lièvre ». Celui-ci démarre ses activités en 1965 avec le pasteur

“

*C'est au nom de l'Évangile que nous nous engageons et que nous appelons chacun à s'engager.* ”

Buisson Ardent poursuit ses activités essentiellement centrées sur l'éducation, valeur chère au protestantisme.

### L'éducation populaire

Elle s'incarne à travers de multiples activités comme le soutien scolaire destiné aux jeunes du premier et second degré en relation étroite avec les écoles primaires et le collège voisins. Un temps d'ouverture culturelle est offert aux scolaires à chaque séance. L'alphabétisation et le Français Langue Étrangère concerne de plus en plus de personnes aussi bien du côté des « apprenants » que du côté des bénévoles et des salariés. Malgré des ressources très limitées, la demande a doublé en quatre ans avec des apprenants de 25 nationalités différentes. Un centre de loisirs, un soutien aux familles et à la parentalité complètent le dispositif et sont là pour permettre à chacun de retrouver un peu plus de dignité et d'espérance.

### Et l'Évangile dans tout cela ?

La présence d'un pasteur permet à toute personne de solliciter un entretien. Un livret d'accueil des bénévoles signé par chacun d'eux précise les origines et les objectifs du Buisson Ardent. Son projet éducatif mis à jour fait entrer trois nouveaux axes d'activités : le développement durable, la rupture de solitude des personnes âgées et l'interreligieux. Ainsi un forum interreligieux sur la solidarité a eu lieu. En projet : une conférence sur l'implication des religions face aux défis de l'environnement et un calendrier interreligieux à destination des scolaires de Meurthe-et-Moselle et des associations d'éducation populaire. Une salle est prêtée chaque semaine pour des cultes d'évangélisation pour des Roms.

### Une présence spirituelle

Une présence spirituelle et d'évangélisation de la paroisse protestante est de plus en plus attendue pour accompagner au Buisson Ardent des personnes venues de tous horizons et qui ont soif d'entendre une parole qui sauve. La déclaration publique des synodes de 2010 se termine ainsi : « C'est au nom de l'Évangile que nous nous engageons et que nous appelons chacun à s'engager ; il nous enseigne que l'on ne peut pas séparer l'amour de Dieu et l'amour du prochain et nous invite à reconnaître en chaque humain un être créé à l'image de Dieu, digne d'être aimé et capable d'apporter sa pierre à la construction du monde commun. » ■

**Joël Dautheville,**  
Directeur du Centre protestant d'accueil  
et de solidarité Le Buisson Ardent

Pour aller  
plus loin

Rendez-vous le 5 novembre 2016  
à Tours pour la journée Diaconie  
« Une Église de témoins au service  
du prochain ? » (plus d'informa-  
tions en page 25)



# Le bénévolat, quelle dynamique aujourd'hui ?

**Nos concitoyens sont de plus en plus nombreux à « donner du temps gratuitement pour les autres ». En 2016, les bénévoles représentent 38,8 %<sup>1</sup> de la population de 15 ans et plus et, parmi eux, 25 % sont engagés dans une association. Une tendance en progression, source d'opportunités pour les associations, à condition qu'elles sachent répondre aux nouvelles attentes des bénévoles.**

Le bénévolat en association progresse de manière continue, 2,8 % par an en moyenne depuis 2010, plus que les autres formes de bénévolat, dans d'autres organisations (politiques, religieuses, municipales...) ou de manière directe, avec des voisins, amis... Les bénévoles en association sont un peu à l'image de la société. On dénombre ainsi pratiquement autant d'hommes que de femmes<sup>2</sup>. Par ailleurs, toutes les générations se retrouvent dans les associations : un quart des bénévoles a moins de 35 ans et leur proportion progresse, près de la moitié ont entre 36 et 64 ans et seulement moins du

tiers ont 65 ans ou plus. Les seniors sont plus nombreux en proportion de leur génération mais loin d'être majoritaires, et leur proportion se tasse ! En revanche, on n'en est pas encore au « bénévolat pour tous » soutenu par France Bénévolat : les bénévoles restent plus diplômés que la population totale, bien que l'écart s'atténue.

“ **Les associations, pour être attractives, doivent veiller à expliquer aux bénévoles l'utilité des projets qu'elles proposent.** ”

## **Bénévoles : pourquoi s'engagent-ils ?**

Leurs aspirations et leur mode de vie se transforment et interpellent les associations. Tou-

jours plus, ils cherchent à « être utiles à la société et agir pour les autres »<sup>3</sup> (83 % en 2016) et s'attachent à « la cause défendue<sup>1</sup> » (55 %), souvent jusqu'à attendre des résultats immédiats et visibles à

leur action. C'est dire que les associations, pour être attractives, doivent veiller à expliquer aux bénévoles l'utilité des projets qu'elles proposent, particulièrement si cette « utilité » n'est pas directement visible. Et cette exigence est salutaire, interdit la routine et oblige à réinterroger sans cesse son action. Par ailleurs, près de la moitié des bénévoles déclarent rechercher « un épanouissement personnel »<sup>1</sup> (49 %). Ce besoin incite les associations à s'interroger sur le retour sur soi que peuvent trouver les bénévoles : remerciements, sentiment du devoir accompli, acquisition de compétences... Interrogés sur les principales satisfactions qu'ils trouvent dans leur bénévolat, ils répondent « le contact et les échanges »<sup>1</sup> (75 %). C'est dire l'importance de développer l'action collective dans l'association, les temps de rencontre, la convivialité.

## **Les associations obligées de s'adapter**

Le changement des modes de vie conduit de plus en plus de bénévoles à rechercher des actions « ponctuelles » (+ 39 % en 6 ans dans les associations) plutôt qu'un engagement dans la durée qu'ils ont peur de ne pas pouvoir tenir compte tenu de leurs contraintes professionnelles et familiales.

C'est une tendance exigeante pour les associations qui sont incitées à organiser des remplacements, à allier des bénévoles réguliers et d'autres, ponctuels, à « donner envie » aux bénévoles d'un jour de s'impliquer dans la durée.

Ces données nous donnent donc une vision à la fois optimiste et exigeante du bénévolat d'aujourd'hui et de demain. Elles obligent les associations à une organisation plus rigoureuse pour gagner en efficacité et pour s'adapter aux irrégularités du temps bénévole. Elles obligent à prendre davantage en compte la manière dont les projets individuels des bénévoles peuvent rencontrer le projet collectif de l'association pour contribuer à sa mise en œuvre. ■

**Elisabeth Pascaud,**  
Vice-Présidente de France Bénévolat

<sup>1</sup> Étude France Bénévolat sur la base de sondages effectués par l'IFOP en 2010, 2013 et 2016, avec le soutien et l'accompagnement du Crédit Mutuel et de Recherches & Solidarité.

<sup>2</sup> Et même légèrement plus en 2016.

<sup>3</sup> « La France bénévole, les mille et une façons d'agir » par Recherches & Solidarité.



# Dossier

## Évoluer entre la norme et la sanction

Toute société ou micro-société se singularise par son modèle culturel. Celui-ci consiste à définir et à imposer à ses membres des normes, des façons de penser et d'agir, permettant d'uniformiser certains comportements face à des situations définies. La définition de normes engendre dans son sillage la définition de sanctions applicables en cas de non respect des règles posées, imposant à chacun de se conformer aux exigences de la société sous peine d'en être exclu. Mais qu'en est-il du libre arbitre ? De l'appréciation de la relation et de l'action ? Normes et sanctions sont-elles toujours souhaitables ? Et si oui, applicables ? En bref, comment évoluer entre la norme et la sanction ?

La punition, qu'une société inflige à ceux qui ont transgressé sa loi, implique, pour qu'elle soit comprise, que l'individu accepte la validité de la norme qui le juge. Depuis Cesare Beccaria et son traité *Des délits et des peines* (1765), la justice proportionne la peine à la faute. Lorsque Beccaria commence à écrire son livre, les châtiments étaient atroces, on ne se bornait pas à frapper de mort la plupart des crimes mais on aggravait la peine par d'horribles supplices. Le juge avait des pouvoirs quasi illimités,

aucun droit accordé à la défense, ni l'équité d'une proportion entre les délits et les peines. Le philosophe anglais, Jeremy Bentham, père du courant appelé « utilitarisme », conçoit la punition comme devant d'abord être utile à la société: « La peine, moyen vil en lui-même, qui répugne à tous les sentiments généreux s'élève au premier rang des services publics lorsqu'on l'envisage, non comme un acte de colère ou de vengeance contre un coupable (...) mais comme un sacrifice indispensable pour le salut

commun. »<sup>1</sup> Beccaria et Bentham vont construire le système pénal qui va s'étendre peu à peu à toute l'Europe et qui instaure une double fonction à la peine : d'une part, provoquer l'amendement du coupable ; d'autre part, faire en sorte que cette punition infligée soit utile à la société, soit dans sa valeur d'exemple, soit en permettant la réintégration de l'homme puni.

<sup>1</sup> Dumont, *Théories des peines et des récompenses*, extraits des manuscrits de Jérémy Bentham, Tome 1, Bruxelles, 1840, p. 23.

# Regards croisés

## La norme face aux « hors norme »

Tout établissement et toute vie en collectivité supposent des règles, des normes, applicables par tous. Mais pour que ces règles puissent être mises en pratique, cela suppose qu'elles soient comprises et acceptées. Comment réaliser ce travail lorsque l'on s'adresse à des personnes « hors norme » ? Regard croisé entre Lydia Thouvenel, Directrice Générale Adjointe en charge des établissements et de la Qualité à la Fondation des Amis de l'Atelier, et Maxime Delouée, Doctorant à la Fondation Recherche John BOST, sur cette interrogation et celles qui vont suivre.

**Comment présenter la norme et les règles à des personnes qui n'ont pas une compréhension commune de cette norme ?**



Maxime Delouée

**Maxime Delouée :**

Il existe une pluralité de moyens, de procédures et de techniques permettant à une personne accueillie de comprendre et d'accepter (voire de refuser) la norme. La Loi recèle, en ce sens, d'outils proposant des « solutions ». Dès son

accueil, la personne signe un « contrat de séjour » qui s'accompagne de différents documents, et notamment des règles de la vie en établissement. Théoriquement, ce contrat et ses documents sont un socle pour la compréhension. Toutefois, en pratique, la réalité révèle que ce n'est qu'à travers les actions des professionnels mais également des proches que toutes ces règles pourront être connues et comprises. Au-delà de la Loi, c'est l'action de tous qui permet la connaissance et la compréhension.

**Lydia Thouvenel :**

Particulièrement dans le champ du handicap psychique, notre action consiste précisément à aider les personnes que nous accompagnons à s'approprier les codes de la vie en société, collective ou individuelle. C'est un travail quotidien qui oscille entre conseil et injonction et qui demande avant tout de la constance et de la cohérence dans les positionnements de l'ensemble des acteurs qui interviennent dans la vie de la personne.

Le travail de réflexion en équipe est donc indispensable et permet d'éviter des interprétations personnelles. À situation équivalente, les règles, les

limites, le cadre ne doivent pas être différents et encore moins selon le professionnel présent. Bien évidemment, ces règles sont acceptables lorsqu'elles sont anticipées, connues, communiquées à l'avance. Les termes de « pacte » ou « contrat » sont souvent employés et fonctionnent bien en ce qu'il posent un accord dans une logique respectueuse et équitable du donnant/donnant.

**Comment les amener à une compréhension et à un partage de la norme et des règles ?**

**M.D. :** Il existe deux formes classiques de langage et de dialogue. La « forme écrite » qui se matérialise par des documents institutionnels et la

forme orale qui concerne la relation que noue la personne accueillie avec le professionnel accueillant. Ces deux formes sont suffisamment vagues pour envisager la réflexion et la création de supports adaptés à la compréhension des personnes. Ainsi, l'utilisation de pictogrammes, de dessins peut permettre aux écrits d'être mieux plus

compréhensibles. La confiance qui lie le professionnel à la personne au quotidien aide également les échanges oraux, verbaux ou non.

“ C'est dans la répétition et la lisibilité des règles qui l'entourent que la personne peut progresser dans sa compréhension du monde ”

Enfin, on peut évoquer l'apport des nouvelles technologies dans ces échanges qui faciliteront, très certainement, cette réflexion. La « téléthèse », un outil informatique mis en place au sein de la Fondation John BOST, permet par exemple à une personne de communiquer alors qu'elle n'a pas ou plus de possibilités de le faire.

### Fondation John BOST

La Fondation John BOST accueille et soigne des personnes (enfants, adolescents, adultes et seniors) souffrant de troubles psychiques et de handicap physique et/ou mental, ainsi que des personnes âgées dépendantes, dont l'état nécessite une vie sociale adaptée.

**L.T.** : Pour l'UNAFAM<sup>1</sup> la réponse est claire, « continuer à faire des propositions, sans les imposer, ni décider à sa place, sauf exception et urgence naturellement... La personne doit faire sa propre expérience... » Le comment de l'acceptation de la norme réside donc avant tout dans l'acceptation de la prise de risque par l'institution, la personne et son entourage. Il s'agit d'éviter la surprotection pour laisser la personne entrer dans un processus de construction individuelle propre à tout être humain : apprendre de ses erreurs. Dans un contexte « hors norme » avec une temporalité souvent différente, cela passe par un accompagnement dans le décodage des effets de leur tentative. C'est là que notre rôle se situe. Aider à comprendre ou, comme on dit, « faire comprendre ». Cela prend du temps, nécessite « du métier » en adaptant son langage, son mode d'interaction... Et tout cela dans un contexte forcément hyper individualisé.

### Comment faciliter la compréhension et l'acceptation des règles de vie de l'établissement et celles en dehors de l'établissement ?

**L.T.** : Comme je l'ai évoqué, à situation équivalente, les règles, doivent être les mêmes. Cela nous pousse ainsi à sortir de l'établissement pour partager ces normes avec les partenaires qui interviennent dans la vie de la personne. Cette coordination de nos actions au sein des établissements et à l'extérieur est indispensable dans l'apprentissage de la norme. C'est dans la répétition et la lisibilité des règles qui l'entourent que la personne peut progresser dans sa compréhension du monde.

**M.D.** : « Sans mur, ni clôture ». Cette phrase, attribuée au pasteur John BOST, illustre bien la réponse à cette question. Être dans un environnement ouvert implique d'appliquer, dans la mesure du possible, les mêmes règles tant en dehors que dans l'établissement. Se déplacer facilement permet alors d'apprendre la signification réelle de la liberté de déplacement. L'objectif de la non différenciation des normes dans l'établissement et en dehors est alors de protéger la personne sans l'interdire de faire.

### Avez-vous des suggestions pour améliorer l'apprentissage des règles et de la sanction par les personnes en situation de handicap ?

**M.D.** : Des centaines voire des milliers de suggestions seraient à formuler et surtout, à mettre en œuvre. Dans tous les cas, toutes les suggestions déjà faites ou qui émergent doivent être conçues dans une seule et unique finalité : « faire primer la personne humaine », aussi bien l'individu avec ses propres altérités que la cohabitation des personnes humaines dans le vivre-ensemble. Plus concrètement, deux suggestions peuvent être formulées : l'une consiste à soutenir l'humain, l'autre à ne pas négliger les apports de demain. Autrement dit, par l'action, la réflexion, l'innovation et le partage, l'amélioration de la compréhension de la règle et de la sanction



Lydia Thouvenel

est réellement possible.

**L.T.** : Lors d'un séminaire récent organisé à la Fondation, un philosophe, Eric Fiat, nous a rappelé qu'être « libre comme l'air » était un leurre, l'absolue liberté, hors cadre contraignant, n'existe pas. En effet, même l'air est soumis aux forces du vent, à la pression atmosphérique... Les normes sont aussi inhérentes à la vie en collectivité que la pression atmosphérique au vent. Accompagner les personnes « hors norme » nous interroge mais ne doit en aucun cas nous faire douter de l'absolue nécessité de les aider à s'inscrire dans la réalité du quotidien et donc son cadre. ■

Propos recueillis par **Pauline Simon**,  
Rédactrice en chef de Proteste

### Fondation des Amis de l'Atelier

La Fondation des Amis de l'Atelier accompagne des personnes en situation de handicap mental et psychique et leur famille tout au long de leur vie. Elle favorise leur intégration dans la cité tout en préservant les liens familiaux.

<sup>1</sup> Union Nationale des Amis et Familles de Malades psychiques.

# Vie

## de la fédération

### Réfugiés : la FEP entame la deuxième phase de la mission d'accueil

La mobilisation de la Fédération de l'Entraide Protestante en faveur de l'accueil des réfugiés se poursuit. À partir de septembre 2016, la FEP entame une seconde phase d'accueil. Explication de Jean Fontanieu, secrétaire général de la Fédération.

La première phase de l'accueil des réfugiés d'Irak et de Syrie a débuté en septembre 2014. Nous avons alors assisté à la mobilisation de tous, concrétisée par l'offre de plus de 500 places de logements bénévoles et l'accueil de plus de 250 réfugiés. Au terme de cette phase, nous avons constaté un fort blocage, essentiellement administratif et technique, résumé par un nombre important de demandes de visa bloquées ou en attente. Rencontres, plaidoyer, négociations, instructions diverses, rencontre à l'Elysée<sup>1</sup>, ministères, pressions... Nous avons cheminé, observé, partagé et mettons aujourd'hui en place la deuxième phase de cet accueil, pour dépasser les blocages.

#### Deuxième phase de l'accueil

Le dialogue construit avec les autorités a conduit la FEP à s'inscrire dans une proposition d'accueil des demandeurs d'asile dits « réinstallés<sup>2</sup> », dans le cadre d'un appel à projet piloté par la DIHAL<sup>3</sup>. Les personnes accueillies dans ce projet sont des personnes protégées par le Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR). Nous avons fait le choix d'y répondre

1 Le 13 avril 2016, le Président de la République, François Hollande, recevait à l'Elysée une délégation protestante parmi laquelle figurait la FEP.

2 Réinstallés : demandeurs syriens actuellement dans les camps de réfugiés en Jordanie, Liban et Turquie.

3 Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement.

de manière fédérée, c'est-à-dire en associant des fondations et associations adhérentes à la FEP intervenant auprès des demandeurs d'asile et des réfugiés. L'une d'entre elles, l'association Pierre Valdo, pilote cette réponse globale pour la FEP. Nous avons également choisi de permettre aux collectifs d'accueil de s'intégrer à cette réponse en complément de l'action menée par les associations gestionnaires. En parallèle, la FEP continue à instruire des dossiers en souffrance, issus de la première phase d'accueil, afin de permettre au plus grand nombre de personnes demandeuses d'asile de pouvoir venir en France. À ce jour, une partie des dossiers en attente est sur la voie d'une obtention de statut.

#### Restructuration de l'équipe de coordination

Pour accompagner ce développement, une coordination plus forte sera mise en place à la FEP, dès la rentrée 2016, pour la construction et la structuration de ce réseau d'accueil, composé donc des collectifs et des associations de la FEP. Un(e) chargé(e) de projet, exclusivement dédié(e) à cette mission de coordination, est en cours de recrutement afin d'assurer le remplacement d'Adrien Sekali

“

*Le dialogue construit avec les autorités a conduit la FEP à s'inscrire dans une proposition d'accueil des demandeurs d'asile dits « réinstallés », dans le cadre d'un appel à projet piloté par la DIHAL* ”

d'Adrien Sekali qui occupait avec le soutien du collectif « Batignolles » le poste de coordinateur national pour la FEP, et qui s'est retiré de cette mission. En effet, le collectif « Batignolles », qui assurait pour la

FEP l'instruction des dossiers et le placement des demandeurs d'asile en hébergement a souhaité ne plus suivre la démarche initiée par la FEP pour développer elle-même, avec les bénévoles, un processus de travail autonome, avec permanences d'accueil et d'accompagnement des personnes demandeuses d'asile, arrivant par de circuits indifférenciés. Pour les demandes de visa entreprises avec le collectif de « Batignolles » et toujours en cours, le collectif poursuivra son travail jusqu'à leur obtention. Toutes les nouvelles demandes sont traitées et suivies par le collectif de bénévoles de la FEP, coordonné par Ingrid Ispenian, secrétaire générale adjointe, ainsi que Christine d'Allens et Sophie de Croutte, responsables des bénévoles FEP pour l'accueil des réfugiés.

La mobilisation reste nécessaire ! ■

**Jean Fontanieu,**  
Secrétaire national de la FEP



© MEDAIR/Elle Kealey

## AGENDA

### Septembre

**24 septembre**, Journée des Entraïdes PACA Aix-en-Provence (13)

**27 septembre**, Réunion des Entraïdes Gard Nord La Grand-Combe (30)

**28 septembre**, Groupe Cop'Ins Lyon (69)

**28 septembre**, Groupe de réflexion EHPAD Beaucourt (90)

**30 septembre**, Journée CAFDA – CASP – Entraïdes Paris (75)

### Octobre

**1<sup>er</sup> octobre**, Journée Entraïdes « Secteur des Forêts » Montargis (45)

**4 octobre**, Pépinière de coopérations Paris (75)

**6-8 octobre**, Journée des Aumôneries Francophones 2016 St Foy-lès-Lyon (69)

**8 octobre**, Réunion des Entraïdes Côte d'Azur Antibes (06)

**18 octobre**, Journée régionale FEP-Arc Méditerranéen Nîmes (30)

**20 octobre**, Journée des entraïdes Ile-de-France Paris (75)

**24 octobre**, Groupe EHPAD Portes-lès-Valence (26)

**29 et 30 octobre**, Festival Heaven's Door - Foi, Entraïde & Rock'n Roll Strasbourg (67)

### Novembre

**5 novembre**, Journée Diaconie « Une Église de témoins au service du prochain ? » Tours (37)

**15 novembre**, Conseil de l'Alliance des EHPAD protestants Paris (75)

**22 novembre**, Projet Associatif et Économie Sociale et Solidaire. Dans le cadre du mois de l'ESS Paris (75)

**29 novembre**, Projet Associatif et Performances. Dans le cadre du mois de l'ESS Strasbourg (67)

Retrouvez l'agenda complet sur : [www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr)

Grand Est

### Formation pour les bénévoles : « Une personne me raconte sa vie : comment l'accueillir ? »

Quelqu'un me raconte sa vie... C'est parfois toujours la même chose... Cela paraît exagéré ou peu réaliste... Qu'est-ce que je fais de ce récit de vie ? À quoi sert-il ? Créer et maintenir du lien par sa présence et par l'écoute est la plus belle mission des bénévoles. Mais comment accueillir ce qui est confié ? C'est pour répondre à ces questions que la FEP - Grand Est organise avec ses partenaires locaux plusieurs journées de formation à destination des bénévoles sur le thème : « Une personne me raconte sa vie : comment l'accueillir ? »

Journée de rencontre et de formation pour les bénévoles

**Une personne me raconte sa vie : comment l'accueillir ?**

Une journée, trois lieux

- > SAVERNE ----- 24 septembre 2016
- > MUNSTER ----- 15 octobre 2016
- > STRASBOURG ---- 19 novembre 2016

Un horaire : de 10h à 16h

Logos: Alliance Saint Thomas Sœurs, Sœurs, FEP Grand Est, UCA, UCA, UCA, UCA

Cette formation est offerte par les organisateurs pour marquer leur reconnaissance aux bénévoles pour leur engagement. ■

### Prochaines journées de formation

24 septembre 2016 à Saverne - 15 octobre 2016 à Munster - 19 novembre 2016 à Strasbourg  
Uniquement sur inscription.

Plus d'informations : [www.fep-est.fr](http://www.fep-est.fr) ou par mail [grandest@fep.asso.fr](mailto:grandest@fep.asso.fr)

Grand Ouest

### Journée diaconie : « Une Église de témoins au service du prochain ? »

Comment dans la vie de nos paroisses, ne pas dissocier « Église de témoins » et « Église de service » ?

Susciter et encourager l'intérêt pour la diaconie au sein de chaque église locale. Rendre fécond le lien entre les paroisses et les diaconats. Réfléchir à la meilleure façon de répondre ensemble aux interpellations de la société. L'équipe de Veille diaconale de la région du Grand Ouest vous propose d'en débattre le samedi 5 novembre 2016, lors d'un colloque « Paroisses et diaconie » qui se tiendra à Tours sur le thème « Une Église de témoins au service du prochain ? »

Cette journée s'articulera autour d'une approche historique et biblique de la diaconie nourrie par des témoignages et interpellations. Nous vous donnons rendez-vous dès la rentrée pour de plus amples informations sur cette rencontre. ■

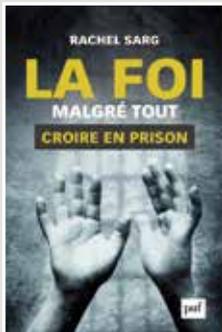
Plus d'informations : [laure.miquel@fep.asso.fr](mailto:laure.miquel@fep.asso.fr)

# culture

## à lire

### La foi malgré tout. Croire en prison

Cet ouvrage, issu d'une thèse de sociologie, tente de comprendre pourquoi et comment un certain nombre de détenus se tournent vers la religion. Ou plus exactement retournent, car parmi la soixantaine de détenus interrogés par l'auteure, aucun ne s'est converti après son incarcération. Un ouvrage qui livre des éléments utiles pour aborder une question au cœur des débats contemporains, en particulier celle liée à la radicalité religieuse. En effet, les événements dramatiques autour des frères Kouachi ou de Mohamed Merah,



tous suspectés de s'être convertis à l'islam radical en prison, favorisent l'idée que l'incarcération génère une sorte de contagion religieuse dans le milieu carcéral. Mais peut-on parler de contagion cognitive ? Quelles sont les mobilisations du religieux en prison ? La religion intervient-elle sur le sens de la peine et de l'acte ? Permet-elle de normaliser les conduites ou au contraire de justifier des actes et des postures individuelles ? Comment dans cet espace de grande proximité et de cohabitation vivre son appartenance religieuse ? Autant de questions auxquelles répond cet ouvrage. ■

*La foi malgré tout. Croire en prison*  
Rachel Sarg, PUF  
Prix de vente : 8 €

## à lire

### Agir avec les pauvres contre la misère

Les idées reçues, naïves ou négatives, sur les pauvres et sur la misère, ne mènent nulle part. Elles sont démenties par les initiatives menées un peu partout en France par et avec les personnes en situation de pauvreté. Agir contre la misère avec les premiers concernés, c'est possible à tous échelons et dans tous domaines. Dans *Agir avec les pauvres contre la misère*, Bertrand Verfaillie analyse une trentaine d'actions sur l'ensemble du territoire, interroge les acteurs sur leurs démarches pour en tirer des enseignements à la fois réalistes et diablement stimulants. Le temps, la méthode, la conviction, le respect, l'équité, l'ouverture, l'innovation, au-

tant de conditions pour agir, autant de leviers pour soulever les barrières qui fracturent notre société. Un ouvrage qui démontre qu'agir contre la misère avec les pauvres, c'est utile, c'est indispensable, c'est possible. ■

*Agir avec les pauvres contre la misère*  
Bertrand Verfaillie  
Les Editions de l'Atelier -  
Co-édition ATD Quart Monde



## Festival

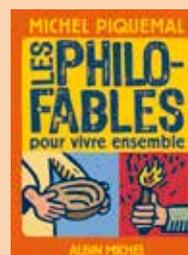
### Heaven's Door, Foi, Entraide et Rock'n Roll



Le festival Heaven's Door Foi, Entraide et Rock'n Roll se tiendra à Strasbourg lors du weekend de la Toussaint, les 29 et 30 octobre 2016. Placé sous la thématique « En marche, les créateurs de paix ! », il sera organisé en trois temps : un grand jeu le samedi après-midi, des concerts le samedi soir et un culte spécial le dimanche matin. En 2015, près de 1100 festivaliers entre 11 et 18 ans étaient présents. La Fédération de l'Entraide Protestante, partenaire de l'événement, sera présente pour cette huitième édition et présentera aux festivaliers la plateforme Carrefour de l'engagement. Une belle occasion de sensibiliser les plus jeunes aux différentes problématiques de l'action sociale et diaconale ! ■

*Festival Heaven's Door*  
29 et 30 octobre 2016 à Strasbourg  
[www.heavensdoor.fr](http://www.heavensdoor.fr)

## à lire



### Les Philo-fables pour vivre ensemble

*Les Philo-fables* de Michel Piquemal réunit 52 histoires courtes adaptées de récits et tradi-

tions du monde entier : contes africains ou chinois, mythes antiques ou fables de La Fontaine. Chaque histoire est introduite par les notions-clés qu'elle aborde et est suivie d'un commentaire interrogatif, « dans l'atelier du philosophe ». Le jeune lecteur est amené à réfléchir sur la vie en société, l'entraide, le respect, le racisme, le langage, le devoir... et à questionner ses propres certitudes et comportements. ■

*Les Philo-fables pour vivre ensemble*  
Michel Piquemal  
Éditions Albin Michel



# Notre charte

La pauvreté et les précarités,  
le chômage, la solitude, l'exclusion  
et les multiples formes de souffrance  
**ne sont pas des fatalités.**

Ce sont des signes manifestes et douloureux d'un ordre culturel, social et économique qui ne laisse que peu de place aux êtres fragiles et vulnérables. Ces atteintes à la dignité humaine sont en contradiction avec la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et en opposition avec l'Évangile. Il est inacceptable qu'un être humain soit enfermé dans sa souffrance ou abandonné dans sa douleur. Il est inacceptable qu'un être humain ne puisse manger à sa faim, reposer sa tête en un lieu sûr et ne soit considéré comme membre à

part entière du corps social. Où qu'il soit et quel que soit son itinéraire personnel, il s'agit toujours d'une négation de la vie. Les membres de la Fédération de l'Entraide Protestante unissent leurs efforts pour rendre concrète et immédiate la solidarité dont ils proclament l'urgence et l'efficacité. Ils mettent en œuvre des actions diverses pour soulager les souffrances physiques et morales, accueillir et accompagner les personnes en situation de détresse. Au-delà de cette aide nécessaire, ils s'attachent à discerner et à nommer les causes des

souffrances et de la pauvreté. Leur objectif est de mobiliser les femmes et les hommes dans une commune prise de conscience des souffrances et des injustices qui défigurent le monde afin qu'ils puissent agir pour plus de fraternité. Les membres de la Fédération de l'Entraide Protestante se fondent sur les promesses de vie et de paix du Dieu d'amour et s'engagent, aux côtés de beaucoup d'autres, à en manifester les signes. Ils veulent affirmer la force libératrice de la Parole de Dieu, proclamer l'espérance, et œuvrer pour un partage équitable.